

PROJET DE RECHERCHE SFR Territoires en Réseaux

Chercheur.e.s/Enseignant.e.s-chercheur.e.s

Contacts :

Anne Faure

architecte D.P.L.G./ Phd Arts plastiques, esthétique et sciences de l'art
enseignante et chercheure

ENSAG/ École nationale supérieure d'architecture de Grenoble/ Université Grenoble Alpes
Laboratoire Méthodes et Histoire de l'architecture (MHA)

60, Avenue de Constantine. CS 12636 F-38036 Grenoble cedex 2 France

anne.faure@grenoble.archi.fr

+ 33 6 63 80 95 67

David Wolle

Plasticien, enseignant chercheur

ENSAG/ École nationale supérieure d'architecture de Grenoble/ Université Grenoble Alpes
Laboratoire Méthodes et Histoire de l'architecture (MHA)

60, Avenue de Constantine. CS 12636 F-38036 Grenoble cedex 2 France

wolle.d@grenoble.archi.fr

06 62 96 17 81

Dossier de candidature

Titre : **Surfaces opératoires; image, trace, texte**

Axe de recherche de la SFR : « Territoires et Numérique »

Co-Porteurs du projet :

- Nom/ Qualité : David Wolle, enseignant-chercheur, maître de conférence ATR (Arts Plastiques et Visuels), plasticien.
- Laboratoire : Méthodes et Histoire de l'Architecture (MHA), ENSAG, UGA
- Coordonnées : École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - 60 avenue de Constantine - CS 12636 - F - 38036 Grenoble cedex 2
- Email : wolle.d@grenoble.archi.fr

- Nom/ Qualité : Anne Faure, docteure en arts plastiques, esthétique et sciences de l'art, enseignante-chercheuse ATR (Arts Plastiques et Visuels), architecte.
- Laboratoire : Méthodes et Histoire de l'Architecture (MHA), ENSAG, UGA
- Coordonnées : École Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble - 60 avenue de Constantine - CS 12636 - F - 38036 Grenoble cedex 2
- Email : faure.a@grenoble.archi.fr

- Nom/ Qualité :
- Laboratoire : LARHRA
- Coordonnées :
- Email :
-

Partenaires pressentis :

- ALICe - Laboratoire d'informatique pour la Conception et l'Image en Architecture
Responsable : Denis Derycke
- Coordonnées : Faculté d'Architecture / La Cambre-Horta de l'Université Libre de Bruxelles, Place E. Flagey, 19, B 1050 Bruxelles
- Email : alicearc@ulb.ac.be

- Laboratoire ECCLA, Etudes du Contemporain en Littérature, Langues, Arts
- Responsable : Anolga Rodionoff
- Coordonnées : Université Jean Monnet – Site Tréfilerie, Bâtiment M - 35 rue du 11 novembre - 42023 Saint-Etienne cedex 02
- Email : secretariat.eclla@univ-st-etienne.fr

Sujet de la recherche :

Une première journée d'étude s'est déroulée le [14 novembre 2022](#) à l'ENSAG autour de la question du développement de l'image dans les trois dimensions. Cette journée nous a permis d'enrichir une réflexion à la croisée de l'architecture, des arts plastiques et de l'histoire des techniques en confrontant le regard d'intervenants d'horizons différents (universitaires, artistes, architectes, historiens de l'art). Cette diversité a été pour beaucoup, nous semble-t-il, dans la richesse des échanges; échanges qui nous permettent de reformuler et préciser certaines hypothèses de départ.

Nous avons utilisé avec méfiance le terme d'« image » pour lui préférer celui de « surface bi-dimensionnelle inscrite », ce qui a permis d'étendre la réflexion à des supports divers; la photographie, les pratiques picturales et graphiques figuratives, mais aussi, pour aller au delà des pratiques liées à la mimésis, le dessin (dans ses pratiques les plus contemporaines, comme trace d'un geste) ainsi que le diagramme, le texte, le code (Braille, Morse ou informatique), etc.

Cette prise en compte d'une multiplicité de supports permet de penser sur le même plan, sans hiérarchiser à priori, des types d'inscriptions très diverses, de nature physique ou numérique, impliquant le corps ou la machine et ayant différentes destinations. De fait, dans les pratiques artistiques et pédagogiques évoquées lors de cette journée, la question du rapport aux techniques et aux technologies est omniprésente. Le geste du dessin reprend le mode d'impression de l'imprimante jet d'encre (Nicolas Aiello), une partition de John Cage est transposée en un volume architectural (Denis Derycke), une brève description textuelle permet à une IA de générer une image qui est ensuite mise en volume par le principe de la perspective inverse (Philippe Marin).

Ainsi, la notion de détournement de l'image, loin d'être un fait transgressif isolé serait plutôt inhérente à toute pratique créative (cf. Intervention de Rémy Jacquier, « la transcription comme mode de transport »). C'est dans ce processus de passage d'un médium à l'autre, dans les phénomènes de traduction, de transposition, de transcription que se développent nombres de processus de création.

Cette capacité, cette facilité de tout médium à se transcrire en un autre est facilitée par les outils numériques mais le phénomène pré-existe largement à cette coexistence inter-médiale à la surface des écrans (Cf. Intervention de Marie Auger, à propos des mouvements de spatialisation de la photographie, aux États-Unis dans les années 60).

Pour autant, toutes les productions culturelles ne se fondent pas en un seul et unique médium post-historique, chaque médium conserve un certain rapport au réel, une distance, un écart. Alors que les technologies actuelles permettraient une généralisation de la mise en espace de l'image (écran 3D, casques VR, etc), le phénomène reste limité; y aurait-il une résistance de l'image à devenir immersive?

L'organisation d'une deuxième journée d'étude nous permettra d'approfondir des points de réflexion qui nous semblent essentiels et qui ont été soulevés lors de la première journée.

Parmi ces points, nous aimerions aborder ;

- La question de la profondeur de l'image, son épaisseur si on la pense comme matérialité et comme milieu dense. Ce qui, dans l'image, s'ouvre et ce qui résiste au développement spatial. Comment les outils numériques amènent à questionner la planéité de l'image (captation 3D, techniques 2,5D, etc).
- La question, dans le processus de création, de l'articulation entre techniques "physiques" (impliquant la main et le corps) et des outils technologiques. Hybridation des pratiques, mais aussi des productions. Comment des pratiques "traditionnelles", immémoriales pourrait-on dire, sont-elles repensées au contact du numérique, multipliant les points de contact et amenant à repenser le statut de l'image. La question de l'intuition qui permet au créateur d'orienter l'emploi successif de différents outils, présageant un résultat escompté ou provoquant délibérément l'accident.
- L'emploi du numérique pour ses capacités de traduction d'un langage à l'autre (image/texte, son/image, etc), mais aussi pour s'ouvrir à l'imprévisibilité des algorithmes et de jouer avec le hasard.
- La question du texte, du langage naturel au langage machine, comme zone d'intersection majeure entre l'humain et la machine mais aussi entre médiums; tout objet numérique (film, image, musique...) étant constitué de code alphanumérique.

Méthodologie ;

Organisation d'une journée de séminaire, suivie de quatre journées d'expérimentations plastiques et d'une recherche et création.

La journée d'étude apportera un contenu scientifique et des axes de recherches qui nourriront les expérimentations de la semaine, menées au laboratoire MHA en collaboration avec des membres de l'équipe (Anne Faure, David Wolle et Philippe Marin).

L'événement insistera sur la mise en réseau d'intervenants d'horizons différents (artistes, chercheurs, historiens des techniques, architectes, etc.), comme moyen d'enrichir la réflexion.

Intervenants pressentis :

- Eva l'Hoest (Artiste, Bruxelles)
- Philippe Baudouin (Philosophe, histoire des techniques, IUT de Cachan, Université Paris-Saclay)
- Camille Barjou (Historienne art contemporain, chercheuse LARHRA / ESAD)

- Maud Hagelstein (Docteure en philosophie, Université de Liège)
- Philipp Schaerer (Artiste / Architecte, Zurich)
- Emmanuel Alloa (Philosophe)
- Denis Derycke (AllCe, laboratoire Informatique pour l'Image et la Conception en Architecture)

Contenu de la semaine de recherche :

Relevé architectural et captation d'un environnement existant avec des scanners 3D, manipulation, mise en espace et mise en récit des traces numériques dans un environnement 3D. Production d'un film et de volumes par fabrication additive.

Résultats attendus :

Nous envisageons quatre résultats principaux ;

- Situer le rôle de l'image dans les processus de création contemporaine, plus spécifiquement dans les champs artistique et architectural.
- Définir et catégoriser les stratégies conceptuelles et techniques permettant la mise en espace de l'image, dans l'espace physique et/ou numérique.
- Revisiter le statut de l'image par la médiation numérique.
- Interroger la relation entre la représentation et son objet, plus spécifiquement à l'ère numérique.

Livrables :

Restitution des travaux réalisés durant la semaine par les chercheurs en collaboration avec l'artiste et organisation d'une exposition.

Préparation d'un ouvrage reprenant les interventions des deux journées d'études.

Perspectives :

Par notre proposition, nous souhaitons permettre le commentaire d'une pratique, mais également la définition d'outils méthodologiques.

Le travail de recherche, la production plastique et l'organisation d'une journée d'étude, permet de créer et de consolider des collaborations entre chercheurs de différents laboratoires, en France et à l'étranger. Une collaboration est d'ors-et-déjà envisagée avec le laboratoire Allce de l'Université libre de Bruxelles-La Cambre (Denis Derycke) ainsi qu'avec le LARHRA (Camille Barjou)..

Elle permet également de nouer des liens entre des recherches et des pratiques menées dans différents champs disciplinaires (histoire de l'art, arts visuels, informatique...) et l'architecture.

Références bibliographiques clés :

- Alloo Emmanuel, *Penser l'image*. Les Presses du réel, Saint-Etienne, 2011.
- Hagelstein Maud, Aby Warburg, Plasticité du visuel. Suivi de Textes & Fragments (1926-1929), trad. M. Hagelstein & C. Letawe, Presses Universitaires de Liège, collection « Cultures sensibles ».
- Walter Benjamin, *Petite histoire de la photographie*. Allia (2e édition), Paris, 2011.
- Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, (1939), Payot, Paris, 2013.
- Warburg, Aby, *Atlas mnémotique*. L'Equarquillé. Palerme, Madrid, 2016.
- Eyal Weizman, *La vérité en ruine, manifeste pour une architecture forensique*. Zones, Paris, 2021.
- Andreas Broeckmann, *Machine Art in the Twentieth Century*. The MIT Press Scholarship Online, 2016.
- Laurence Schimdlin, *La Spatialisation du dessin dans l'art américain des années 1960 et 1970*. Les Presses du réel, Dijon, 2019.
- Jan Dibbets, *Une autre photographie par Jan Dibbets*. La boîte de Pandore. Ed. Paris Musées, 2016.
- Stéphane Vial, *L'être et l'écran. Comment le numérique change la perception*, Paris, PUF, 2013.
- Friedrich Kittler, *Gramophone, Film, Typewriter*. Les Presses du réel, Paris, 2018.
- Kenneth Goldsmith, *L'écriture sans écriture, du langage à l'âge numérique*. Ed. Jean Boîte, Paris, 2018.
- André Ourednik, *Robopièces*. Ed. La Baconnière, Paris, 2019.
- Claire Barbillon, *Le Relief au croisement des arts du XIXe siècle*. Ed. Picard, Paris, 2014.

Calendrier prévisionnel :

Janvier > mai 2023 : Recherche, prospectives, organisation de la journée d'étude.
Mai 2023 : Journée d'étude et semaine expérimentations plastiques.

Budget prévisionnel :

Description des dépenses	Prix unitaire	Nombre	Montant total
Journée d'étude (2)			
Frais déplacement des intervenants	300 €	6	1800 €
Hébergement intervenants	80 €	6	480 €
Buffet	270 €	1	270 €
Communication	150 €	1	150 €
Sous-total			2700 €
Expérimentation / Recherche-création (Laboratoire MHA) Artiste pressenti : Eva L'Hoest			
Hébergement intervenante	80 €	4	320 €
Repas intervenante	15 €	8	120 €
Conférence de l'artiste	300 €	1	300 €
Matériel exposition	500 €	1	500 €
Restitution et exposition des travaux	500 €	1	600 €
Buffet/ vernissage	10 €	20	200 €
Sous-total			2040 €
Total dépenses			4740 €
Description des recettes			
SFR Territoires en Réseaux			2 440 €
ENSAG			300 €
Laboratoire MHA			2 000 €